

**"PLONGEZ DANS CE THRILLER
SPECTACULAIRE À COUPER LE SOUFFLE !"**

BMG

PAR LES PRODUCTEURS DE LA SAGA
FAST AND FURIOUS



**GERARD BUTLER GARY
OLDMAN**

HUNTER KILLER

METROPOLITAN FILMWORKS • WOLFGANG PETERSEN PRESENTS "HUNTER KILLER" A FILM BY JOHN HENSON
CASTING BY TONY VARRAS
COSTUME DESIGNER MICHAEL J. DODD
CINEMATOGRAPHER GISELA MORGENTHAU
EDITORS DANIELLE ROBINSON, SAMUEL BEFOUA, VICTOR HADON
PRODUCTION DESIGNER PATRICK THOMAS
EXECUTIVE PRODUCERS TREVOR SWEET, BRAD DAVENSON, JAMES LEONE
PRODUCED BY JOHN HENSON
WRITTEN BY DOUGLAS URANKSI, JEFF GOODMAN, CHRISTA CAMPBELL, ANNE L. SCHMIDT
DIRECTED BY JOHN HENSON
CASTING BY TONY VARRAS
COSTUME DESIGNER MICHAEL J. DODD
CINEMATOGRAPHER GISELA MORGENTHAU
EDITORS DANIELLE ROBINSON, SAMUEL BEFOUA, VICTOR HADON
PRODUCTION DESIGNER PATRICK THOMAS
EXECUTIVE PRODUCERS TREVOR SWEET, BRAD DAVENSON, JAMES LEONE
PRODUCED BY JOHN HENSON
WRITTEN BY DOUGLAS URANKSI, JEFF GOODMAN, CHRISTA CAMPBELL, ANNE L. SCHMIDT
DIRECTED BY JOHN HENSON

LE 12 DÉCEMBRE AU CINÉMA

METROPOLITAN FILMEXPORT

présente

une production Hunter Killer Productions/Millennium Films/Original Films
en association avec Davis Films

un film de Donovan Marsh

HUNTER KILLER

**Gerard Butler
Gary Oldman
Common**

Scénario : Anne Schmidt et Jamie Moss,
d'après "Firing Point" de George Wallace et Don Keith

Durée : 2h01

Sortie nationale : 12 décembre 2018

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT

29, rue Galilée - 75116 Paris

Tél. 01 56 59 23 25

info@metropolitan-films.com

Relations presse :

ETIENNE LERBRET

36 rue de Ponthieu – 75008 Paris

Tél. 01 53 75 17 07

etiennelerbret@orange.fr

Relations presse internet :

AGENCE DÉJÀ

Paul Vincent

Tél. : 01 53 92 86 81

Paul@agencedeja.com

L'HISTOIRE

Dans les profondeurs de l'océan arctique, alors que le commandant sous-marinier Joe Glass tente de retrouver un sous-marin américain en détresse, il découvre que des terroristes russes préparent un coup d'État menaçant de bouleverser l'ordre du monde. Glass doit désormais réunir une troupe de Navy SEALs afin de sauver le président russe retenu en otage et éviter la Troisième Guerre mondiale...



NOTES DE PRODUCTION

SOUS-MARIN D'ATTAQUE : sous-marin équipé pour repérer et détruire des vaisseaux ennemis, et tout particulièrement d'autres sous-marins.

Sous la surface glacée du Cercle arctique, la Guerre froide n'a jamais vraiment cessé. C'est là, à des profondeurs abyssales invisibles aux yeux du monde, que des sous-marins américains et russes disputent sans relâche des parties de cache-cache sous haute tension le long de passages étroits, se rappelant mutuellement les risques impensables que leur ferait courir une agression imprévue. En raison du danger grandissant et des tensions exacerbées, une nouvelle génération de sous-marins nucléaires ultra-perfectionnés rôde dans les profondeurs troubles et se lance dans des filatures acharnées, comme si un conflit pouvait éclater à tout moment.

Mais que se passerait-il si ces jeux de guerre n'étaient soudain plus du tout des jeux ? Et si, alors que le chaos se propage sur la terre ferme, il n'y avait plus qu'une solution pour sauver le monde de l'abîme d'une Troisième Guerre mondiale et d'un conflit nucléaire inimaginable ? Voilà le contexte au suspense haletant dans lequel est plongé le spectateur dans HUNTER KILLER, dont le titre fait référence aux sous-marins aux lignes effilées conçus pour mener des attaques à la fois intrépides et indétectables contre l'ennemi.

Tout commence lorsqu'un sous-marin russe coule au fond de l'Océan Arctique. Bientôt, le sous-marin américain qui assurait sa filature disparaît mystérieusement lui aussi. Au cours de l'enquête qui suit ces événements inquiétants, les hauts gradés de Washington paniquent en découvrant qu'un amiral russe véreux est en train de monter un coup d'État sanglant sur une base navale de son propre pays. Le seul espoir d'empêcher un conflit entre ces deux superpuissances repose entre les mains de deux équipages secrets.

Tout d'abord, une opération spéciale menée par d'anciens officiers de la Marine doit tenter de pénétrer sur le territoire russe pour délivrer le président russe retenu en otage. Au même moment, en mer, le commandant Joe Glass et le jeune équipage de l'USS Arkansas ont pour ordre de mettre le cap sur l'ennemi. En tant que commandant d'un sous-marin de guerre, Joe Glass connaît très bien les règles de ce jeu du chat et de la souris. Ces règles devront cependant être enfreintes, dès lors que Joe Glass comprend que cette fois, le chat et la souris vont devoir unir leurs forces.

Le film transpose le traditionnel thriller en milieu sous-marin – avec sa tension insoutenable, ses sensations de claustrophobie et de pression physique et psychologique – dans le monde de l'après Guerre froide, où les coups d'État éclair et les ripostes peuvent faire basculer l'équilibre des puissances mondiales en un instant. Lorsque l'impassible Commandant Glass se retrouve face au Commandant Andropov (Michael Nygvist), son homologue russe tout aussi stoïque, il est clair que le lien qui les unit, bien qu'empreint d'une forte méfiance, est tout ce qui sépare le monde d'une catastrophe nucléaire.

Menée par un casting de stars composé de Gerard Butler, Gary Oldman et Common, l'action alterne sans arrêt entre terre et mer. Mais avant tout, HUNTER KILLER dépeint avec une grande véracité l'univers des travailleurs de l'ombre du XXI^e siècle, ces femmes et ces hommes de l'armée qui patrouillent dans les profondeurs et réalisent leurs plus brillants exploits à l'insu de tous.

Butler raconte : *“La première fois que j’ai lu le scénario, il y a quelques années, il m’a tout de suite plu. C’est une histoire classique avec un maximum d’action, une intrigue complexe et une galerie de personnages géniaux, qui sont des héros venant de tous horizons. C’était l’occasion rêvée de faire revivre le film de sous-marin à notre époque. Aujourd’hui, cette histoire est plus actuelle que jamais.”*

Comme le résume le réalisateur Donovan Marsh, *“HUNTER KILLER relate un événement fictif qui aurait facilement pu se produire aujourd’hui. Il y a eu récemment de nombreux articles sur des courses-poursuites périlleuses entre des sous-marins russes et américains. Seulement, comme cela se produit sous la mer, le public ignore tout de ce qui se passe. Le film commence comme ça : deux sous-marins se prennent en filature sous l’océan et provoquent un incident qui dégénère presque jusqu’à la guerre. Je pense que les spectateurs seront emballés, émus, et qu’ils se divertiront tout en voyant un film d’une grande actualité en 2018”.*

PREMIERE DESCENTE

HUNTER KILLER tire son authenticité du livre dont il est adapté : “Firing Point”, coécrit par George Wallace, l'ex-commandant ultra expérimenté du sous-marin nucléaire USS Houston et Don Keith, journaliste plusieurs fois récompensé et auteur de best-sellers. L'intrigue du livre, riche en action et inspirée par l'immense connaissance de George Wallace, tourne autour d'un coup d'État nationaliste russe, d'une mission spéciale menée par un commando de la Marine et d'un commandant de sous-marin d'attaque confronté à des décisions à même de stopper – ou de déclencher en une fraction de seconde – une Troisième Guerre mondiale. Bien que complexe, cette histoire d'un grand réalisme a maintenu ses lecteurs en haleine de la première à la dernière page. Car plus encore que de leur offrir un suspense haletant, le livre les transporte dans la vie à bord d'un sous-marin nucléaire et les immerge dans cette atmosphère confinée, angoissante et privée de soleil, où la force et l'honneur sont les seules valeurs auxquelles se raccrocher.

Le potentiel cinématographique du livre était tel que l'idée d'une adaptation à l'écran n'a pas tardé à se répandre chez les producteurs. Depuis plus d'un siècle, les réalisateurs sont attirés par l'infiniment profond. Le genre du film de sous-marin a connu un grand succès dès les débuts du cinéma commercial. Depuis le film muet SECRET OF THE SUBMARINE en 1915, jusqu'aux nombreux films de sous-marins de la Seconde Guerre mondiale à la tension insoutenable, en passant par le film allemand novateur et sanglant LE BATEAU, et les adaptations grand public de Tom Clancy dans les années 1990 avec À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE et USS ALABAMA, les cinéastes ne se sont pas privés de filmer l'espace confiné d'un sous-marin plein à craquer de soldats aux prises avec l'enfermement, l'angoisse et le danger portés à des degrés extrêmes. Mais à la suite des grandes avancées technologiques dans l'industrie des sous-marins et plus largement dans le monde à l'aube du nouveau millénaire, aucun film ne s'était encore plongé dans la vie d'un sous-marin au XXI^e siècle.

C'était avant que les scénaristes Arne L. Schmidt et Jamie Miss ne portent "Firing Point" à l'écran avec HUNTER KILLER. Les quelques 700 pages du roman ont été condensées en une intrigue sur le fil du rasoir, qui s'attache à un combat destiné à enrayer une guerre sur terre et sous la mer.

Le producteur Toby Jaffe commente : *"J'adore les films qui vous plongent dans un univers qu'on ne connaît pas bien, et c'est ce que fait à merveille HUNTER KILLER. On a traité ce film à la fois comme un thriller dramatique très divertissant et une opportunité de transporter le public dans le milieu sous-marin, d'une façon authentique et actuelle. Dès le début, notre objectif a été de faire un film aussi réaliste que possible, qui parle du monde d'aujourd'hui"*.

Très en amont, Gerard Butler a porté son dévolu sur le rôle atypique du Commandant Joe Glass – un homme qui se distingue davantage par sa stratégie audacieuse que par ses actes de bravoure physique – ce qui n'a fait qu'accélérer le développement du projet. *"Ce que je trouve fascinant chez Joe Glass, c'est qu'il doit prendre des décisions qui auront un impact sur le monde pendant les cent prochaines années : on parle de la possibilité de déclencher une véritable Troisième Guerre mondiale ! Les enjeux auxquels il est confronté sont gigantesques"* analyse Gerard Butler, *"et ce qui lui arrive est à la fois haletant et finalement très plausible dans la situation géopolitique d'aujourd'hui"*.

Toutes les parties prenantes étaient très enthousiastes à l'idée de mêler trois genres habituellement distincts : un thriller de sous-marin à couper le souffle, une opération commando semée d'embûches en territoire ennemi, et un affrontement entre des têtes pensantes au sein d'une cellule de crise, le tout dressant le portrait d'un monde qui fonce vers la guerre.

PRENDRE LE COMMANDEMENT

Pour que ce cocktail prenne vie à l'écran d'une façon contemporaine, les producteurs se sont mis en quête d'un jeune réalisateur avec un point de vue nouveau. C'est dans un pays inattendu qu'ils ont trouvé leur bonheur : en Afrique du Sud, où Donovan Marsh venait de se faire connaître grâce au film policier INUMBER, NUMBER qui lui a valu plusieurs récompenses. *"Nous étions ravis d'avoir déniché un jeune réalisateur enthousiaste et prêt à apporter sa touche personnelle à ce thriller sous-marin"*.

Le style impétueux et convulsif de Donovan Marsh semblait à même de faire exploser l'espace confiné du sous-marin.

Comme espéré, le scénario a retenu l'attention de Donovan Marsh et a suscité chez lui une véritable passion : *"Je me suis dit que c'était le meilleur thriller militaire que j'avais jamais lu", se souvient-il. "Le principe de tout bon thriller, c'est qu'on ne peut pas prédire ce qui va se passer, et quand j'ai lu le scénario, je suis resté sur les charbons ardents jusqu'au bout. En plus, il y avait des personnages géniaux et forts, confrontés à des dilemmes qui ne sont que trop réels"*.

Donovan Marsh était sur la même longueur d'onde que les producteurs, et a immédiatement souhaité tout mettre en œuvre pour proposer au public une immersion sous-marine digne du XXI^e siècle. *"Je voulais que l'intérieur du sous-marin ressemble en tous points à un vrai sous-marin nucléaire. Je tenais à ce que le*

décor soit tellement réaliste qu'un sous-marinier puisse s'y tromper", explique Donovan Marsh. "Et je souhaitais que les acteurs s'expriment dans la langue parlée à bord des sous-marins, car même si les spectateurs ne connaissent pas forcément la terminologie, ils sentent bien quand le dialogue et l'ambiance ont cette touche de vérité".

La production savait qu'une telle authenticité ne pouvait s'obtenir qu'avec l'aide et le soutien de la Marine américaine et du Département de la Défense. Mue par un profond respect pour les vrais hommes et femmes qui défendent les océans dans l'ombre, l'équipe a très vite conclu un partenariat avec l'US Navy sur la quasi totalité des différents aspects de la production. *"Nous avons très tôt contacté la Marine et le Département de la Défense pour leur demander de l'aide", précise Toby Jaffe. "Nous étions très reconnaissants de leur générosité. On a eu la chance de passer du temps à bord de sous-marins en fonctionnement et d'avoir des conseillers techniques de la Marine sur le plateau presque en permanence, ce qui nous a permis de reconstituer les sous-marins dernière génération, jusqu'au moindre bouton et cadran. Nous avons été attentifs à tous les détails, y compris le jargon et les ordres".*

Avant même le début du tournage, Donovan Marsh et Gerard Butler se sont rendus à Pearl Harbor et ont embarqué à bord d'un sous-marin nucléaire de classe Virginia, très semblable à l'USS Arkansas, pour une excursion de trois jours qui a été une véritable révélation. Ce voyage allait avoir un impact considérable sur la réalisation et le jeu de l'acteur principal. *"Avec Gerry, on a pu jouer des scènes du film à bord du sous-marin avec un vrai équipage. C'était un moment inestimable pour nous deux", reconnaît Donovan Marsh. "De retour sur la terre ferme, et sur le plateau, on a pu se servir de cette intense expérience sur le tournage".*

Ce séjour a aussi donné à Donovan Marsh une de ses idées les plus importantes, qui n'en représentait pas moins un sérieux défi : placer le décor du sous-marin sur une immense plateforme hydraulique capable d'imiter avec réalisme le mouvement de la mer. *"Quand on est à bord d'un sous-marin et qu'on descend à 50 degrés, on se rend compte que tout se met à pencher et que tout ce qui n'est pas fixé s'envole", se remémore Donovan Marsh. "C'était une expérience assez excitante et je voulais que les acteurs le ressentent aussi, dans la mesure de ce qu'on peut faire sur la terre ferme. Habituellement, on obtient cet effet en penchant la caméra, mais ce n'était pas assez réaliste. Hisser le plateau sur ce dispositif n'a pas été simple mais on a tous adoré. Ça a spontanément fait monter la tension et a donné à tout le monde l'impression d'être en mer".*

La Marine a également autorisé pendant deux jours l'équipe à accéder à un sous-marin nucléaire en fonctionnement qui mouillait à Pearl Harbor, travaillant main dans la main avec Donovan Marsh pour s'assurer qu'aucun document classé Secret Défense ne pouvait fuiter. *"Nous avions un jour pour filmer l'intérieur et obtenir quelques prises à intégrer à celles du plateau de tournage. Le second jour, le sous-marin est sorti en mer pour qu'on puisse le filmer sur l'eau. Pour moi, l'image de synthèse ne pouvait faire justice à un sous-marin sur la mer", affirme Donovan Marsh. "Après l'avoir vu de près, je savais qu'une telle prise serait exceptionnelle. Le contact entre l'eau et cette époustouflante machine de 8000 tonnes ne peut être*

reproduit d'aucune autre façon. Tout cela a représenté un véritable défi, mais on voulait proposer aux spectateurs une expérience hors du commun, et on a eu la chance de pouvoir le faire'.

Selon Russell Coons, consultant de l'US Navy pour le film, il était primordial que l'USS Arkansas reflète la diversité et le dynamisme de la Marine américaine aujourd'hui : *"On voulait qu'il y ait des femmes à des postes clés",* insiste-t-il. *"Le résultat est à la hauteur, car c'est la première fois que des femmes de la Marine se voient en mer à l'écran".*

Poussant plus loin la formation, Russell Coons a emmené l'équipe dans un centre de gestion des situations à haut risque qui simule toutes sortes d'états d'urgence susceptibles de survenir lors d'affrontements, de l'inondation à l'incendie. *"C'était une expérience stimulante pour eux",* se rappelle-t-il. *"On les arrosait et ils devaient continuer à se battre et à réparer le navire. On leur a aussi présenté plusieurs membres des Corps des Marines, pour qu'ils puissent se rendre compte de leur façon de parler, de leur culture et surtout des liens de camaraderie qui les unissent".*

LE COMMANDANT JOE GLASS ET L'USS ARKANSAS

Gerard Butler a régulièrement interprété des hommes d'action au caractère bien trempé. Du chef Leonidas dans 300, à l'agent secret Mike Banning dans LA CHUTE DE LA MAISON BLANCHE, en passant par Big Nick O'Brien, le shérif de Los Angeles qui ne s'en laisse pas conter dans CRIMINAL SQUAD, Gerard Butler a souvent joué de son impressionnante musculature.

Mais pour Donovan Marsh, Gerard Butler dévoile une autre forme d'héroïsme sous les traits du commandant Joe Glass, à l'intelligence redoutable et à la force tranquille. *"C'est toujours l'homme d'action par lequel tout arrive, mais il est dans une situation d'autorité, plutôt que d'être le type en première ligne qui appuie sur la gâchette",* détaille Donovan Marsh. *"Il fallait pour cela que Gerry donne une inflexion différente à son jeu, ce qu'il a réussi avec brio. Il était tellement à fond qu'il n'était pas rare de voir 20 ou 30 acteurs sur le plateau suivre ses ordres comme s'il était vraiment le commandant. On y croyait dur comme fer".*

Joe Glass sait que la confiance est le seul ciment qui peut faire tenir cet équipage sous-marin jeune et anxieux, très peu en contact avec l'extérieur. Mais il doit construire cette confiance à bord, à force de décisions astucieuses. *"Au début, personne ne fait vraiment confiance à Glass, parce qu'il a l'air un peu fou",* reconnaît Gerard Butler. *"Mais on le voit tisser peu à peu un lien avec son équipage, au fur et à mesure qu'ils comprennent l'importance de leur mission. Au début, ce sont de jeunes hommes et de jeunes femmes qui ne font que jouer un rôle, puis on les voit se transformer en redoutables guerriers, prêts à tenter l'impossible".*

Ces enjeux de confiance se complexifient quand l'USS Arkansas accueille à bord un groupe de rescapés russes qui, bien qu'étant des ennemis notoires, pourraient se révéler essentiels à la survie de chacun. Selon Gerard Butler, la situation devient

vraiment intéressante lorsque Joe Glass se retrouve face à face avec celui qui est en quelque sorte son alter ego, le commandant Andropov, campé par le regretté Michael Nyqvist.

"Je dirais que ce film est une histoire d'amitié et de respect entre ces deux commandants qui ont des origines géographiques et culturelles radicalement différentes", explique Gerard Butler. "Ils sont ennemis. Mais en tant qu'individus, ils ont chacun la capacité d'agir d'une façon totalement singulière. Ils arrivent à aller au-delà des règles établies qui régissent les conflits et les combats. Andropov est un vieux loup de mer belliqueux, et Glass est un homme de la Marine intraitable aux origines modestes. Pourtant, ils s'estiment mutuellement et c'est leur relation qui se passe de mots qui conduit au dénouement de l'histoire".

Pour se préparer à jouer Joe Glass, Gerard Butler a non seulement effectué un séjour à bord d'un sous-marin nucléaire en fonctionnement, mais il a encore passé un temps considérable avec plusieurs anciens commandants de la Marine, pour s'imprégner de leur nature profonde. *"Les conseillers qui m'ont accompagné ont fait un travail indispensable", déclare-t-il. "Ces gars s'entraînent tellement sans arrêt que quand la situation tourne à la catastrophe, ils savent ce qu'ils doivent faire, comme s'ils étaient somnambules. Ils doivent tout faire en mode automatique, parce quand il y a de l'eau glacée qui rentre dans l'habitacle, que le taux de dioxyde de carbone augmente, qu'un incendie se déclare, qu'il y a de la fumée partout et qu'ils savent que le sous-marin va couler, ils doivent pouvoir réagir en une fraction de seconde. Ça m'a ouvert les yeux. Il n'y a qu'un certain type d'individu qui soit capable d'être aux commandes dans cette étroite et dangereuse capsule".*

En tant que consultant, le Capitaine Russell Coons était enchanté de constater à quel point Gerard Butler s'appliquait à assimiler l'état d'esprit des sous-marinières : *"On aurait dit un enfant dans un magasin de bonbons, tant il cherchait à absorber toutes les informations possibles", note Russell Coons. "Nous avons vraiment apprécié qu'il prenne la mer à bord de notre sous-marin, et qu'il voie comment on travaille en équipe. Je pense qu'il était ravi de découvrir le talent et l'intelligence des membres de l'équipage. Il a été très impressionné".*

George Wallace, co-auteur du livre et vétéran de la Marine, remarque qu'un homme comme Joe Glass a beau être iconoclaste et libre-penseur, il n'en détient pas moins un savoir considérable : *"Être aux commandes d'un sous-marin, c'est comme conduire une voiture de course de 8 000 tonnes. C'est marrant, mais c'est aussi extrêmement complexe. Il faut avoir une connaissance très fine de tout le système mis en œuvre".*

Gerard Butler s'est nourri de tous ces conseils et a exploré le poids psychologique qui pèse sur un commandant comme Joe Glass. *"Je me suis intéressé à la manière de penser des commandants de la Marine, et à la pression à laquelle ils sont soumis", explique Gerard Butler. "J'ai longuement parlé avec Donovan de l'idée que l'équipage des sous-marins risque non seulement la mort mais la terrible perspective de couler seul au fond de l'océan. Ils doivent vivre en permanence avec cette idée, elle contribue à forger leur caractère et l'incroyable esprit d'équipe que l'on constate à*

bord. Ça fait quelque chose de se dire que dans un sous-marin, peu importe ce qui se passe et peu importe qu'on soit commandant ou officier subalterne, tout le monde est dans le même bateau'.

En travaillant avec des consultants de l'armée, Gerard Butler a aussi trouvé des clés pour comprendre le langage fleuri, concis et piquant utilisé par les sous-marinières. *"Au début, quand j'entendais les gars de la Marine parler, je ne comprenais rien. Mais à force de travailler avec des conseillers et d'échanger sans arrêt avec eux, leur terminologie m'est devenue familière".*

"On a réussi à intégrer ce langage dans le film de façon amusante, car cela rend les scènes encore plus crédibles. En situation d'urgence, quand tout le monde hurle des ordres dans la formulation attendue, c'est incroyable de voir à quel point l'atmosphère devient intense, même si on ne comprend pas tout le jargon. Tout le navire scande et bouge d'un même mouvement, dans un magnifique courant d'énergie. C'est une expérience très forte. C'est vraiment ce qu'on cherchait à saisir, et quand on terminait ces scènes, tout le monde en avait la chair de poule".

Le producteur Toby Jaffe était enchanté de voir Gerard Butler se transformer en un commandant capable de fédérer ses troupes au moment le plus critique : *"Dès le début, Gerry a été un partenaire formidable dans HUNTER KILLER. A toutes les étapes du film, il nous a aidés à faire avancer le scénario, et il nous a poussés à donner au film un rendu final toujours plus authentique et convaincant".*

LE COMMANDANT ANDROPOV

Lorsque l'USS Arkansas vient à la rescousse d'un équipage russe dont le sous-marin a connu une avarie, le Capitaine Glass se retrouve face à 'un homme qui aurait pu, en d'autres circonstances, être son plus redoutable ennemi, mais qui lui offre un reflet de ce qu'il est lui-même. Il s'agit du commandant Andropov, et les deux hommes en viendront à prendre des risques considérables, s'efforçant de jauger la confiance qu'ils peuvent s'accorder.

C'est Michael Nyqvist, longtemps considéré comme un des acteurs suédois les plus reconnus, qui donne la réplique à Gerard Butler dans ce rôle. Michael Nyqvist, qu'on connaît surtout pour avoir incarné le journaliste d'investigation Michael Blomkvist dans la version suédoise de MILLENIUM, et pour ses rôles dans JOHN WICK et MISSION IMPOSSIBLE : PROTOCOLE FANTÔME, est décédé à l'âge de 56 ans, après avoir lutté contre un cancer du poumon.

Cette opportunité de travailler en étroite collaboration avec Michael Nyqvist a été un grand moment pour Gerard Butler : *"Son esprit d'expérimentation, son humour et sa générosité m'ont énormément apporté. Il avait cette envie presque enfantine de tout essayer avec un courage remarquable, et je voyais qu'il inspirait les jeunes acteurs qui jouaient l'équipage du sous-marin. J'ai toujours pensé que l'aspect le plus fort de cette histoire est le lien entre ces deux êtres – ces âmes sœurs –, et c'est aussi un peu la relation qu'on avait",* témoigne Gerard Butler.

Donovan Marsh a également été touché par la prestation de Michael Nyqvist: *"Michael a mis tout son cœur dans le film et, à bien des égards, son personnage est au centre de tout. A mon sens, les scènes entre Michael et Gerry font partie des plus belles du film"*.

Michael Nyqvist était sur un petit nuage à l'idée de jouer un capitaine de sous-marin : *"Un de mes films préférés, et j'ai dû le voir au moins une dizaine de fois, c'est le film de sous-marin allemand LE BATEAU",* avait-il affirmé lors d'une interview sur le plateau, *"et ce qui me plaisait autant, c'était la dimension de claustrophobie. En ce qui me concerne, je trouve cela très pénible d'être atteint de claustrophobie, si bien que cela m'a intrigué de pouvoir jouer avec cette peur"*.

L'acteur se sentait également proche de son personnage par d'autres aspects : *"Être capable d'incarner un marin est intéressant car en Suède, tout le monde apprend à naviguer dès l'enfance. C'est une facette de la personnalité d'Andropov que je comprends très bien. Et par ailleurs, il s'agit d'un patriote dans le sens traditionnel du terme. Ce qui lui arrive est en quelque sorte une trahison orchestrée par son propre pays ; il trouve cela difficile à croire et on peut tout à fait le comprendre. En tant qu'acteur, je m'identifie plus facilement aux personnages qui me sont proches"*.

Nyqvist se déclare aussi inspiré par sa relation avec Butler : *"Je suis un acteur et je sens immédiatement si on me fait confiance ou pas : Gerry m'a fait confiance, ce qui signifie que j'ai eu beaucoup de liberté. Glass et Andropov se font confiance en tant que marins mais au bout du compte, ces deux commandants se rendent compte qu'ils sont dans la même situation. Ils doivent s'entraider et ça devient un thème essentiel de l'histoire : la confiance"*.

Ce thème avait un écho particulier pour Nyqvist : *"On vit à une époque où beaucoup de gens ont peur, mais peut-être peut-on apprendre à se faire plus confiance et se parler davantage. Si on écoutait moins nos préjugés et nos peurs, on vivrait dans un monde meilleur"*.

SUR TERRE : HAUTS GRADES DANS LE CENTRE DE CRISE ET MEMBRES DES OPERATIONS CLANDESTINES SUR LE TERRAIN

Pendant que le commandant Glass se démène dans les profondeurs océaniques, les hauts gradés de l'armée réunis à Washington tentent de résoudre cette imminente crise d'envergure en cherchant à élaborer la meilleure stratégie pour les États-Unis. L'homme déterminé qui prône l'intervention militaire dans le centre de crise est l'amiral Charles Donnegan, chef d'État-major des armées incarné par le célèbre acteur Gary Oldman, récemment oscarisé pour son interprétation extraordinaire de Winston Churchill dans LES HEURES SOMBRES.

"Gary est une légende et c'est un rêve devenu réalité que de travailler avec celui qui est une de mes idoles cinématographiques. Il a apporté énormément de densité et de gravité au personnage de Donovan", déclare Marsh

Oldman a aimé jouer un homme qui doit prendre des décisions quasi instantanées, sans marge de manœuvre ni droit à l'erreur et qui croit fermement qu'il est de son

devoir de répondre au feu par le feu, quelles qu'en soient les conséquences. *"Cet amiral russe sans scrupules a un plan : il pense que si les États-Unis sont occupés à essayer d'empêcher le déclenchement d'une guerre nucléaire, il pourra mener son coup d'État sans résistance, comme une sorte de tour de passe-passe",* explique Oldman. *"Mais Donnegan estime qu'il est de son devoir de riposter à toute menace avec force et détermination".*

Il a particulièrement apprécié d'être en étroite collaboration avec les experts militaires présents tout au long du tournage : *"Pour ce type de film, dans lequel il y a de nombreux enjeux techniques, il était absolument nécessaire d'avoir des spécialistes du protocole militaire, et ça a été inestimable",* précise-t-il.

Face à Donnegan dans le centre de crise, le contre-amiral John Fisk, qui supervise les opérations de la Marine a un point de vue plus mesuré. Pour ce personnage, les producteurs ont fait un choix inattendu en confiant le rôle à Common, compositeur oscarisé, rappeur, poète et producteur de films qui s'est également bâti une carrière à l'écran avec des rôles notamment dans SELMA, WANTED : CHOISIS TON DESTIN, JOHN WICK 2, et THE TALE.

"Common a été une véritable révélation sur le plateau", confirme Marsh. *"Je le connaissais plus pour sa musique mais il a vite été évident qu'il a un talent inné d'acteur et il a abordé le rôle avec sincérité et en gardant l'esprit ouvert. Ça a été une collaboration merveilleuse".*

Fasciné depuis longtemps par les sous-marins, Common était ravi de camper un homme profondément attaché à la Marine. *"La Marine est la première ligne de défense en cas de guerre ou de menace à la sécurité nationale. Mon personnage, Fisk, doit prendre des décisions complexes ayant d'immenses répercussions sur le plan géopolitique. Il sait que les informations fournies au chef d'État-major peuvent déclencher ou arrêter un conflit et il doit envisager chaque instant de son travail avec le plus extrême sérieux",* raconte-t-il.

Le commandant Russel Coons, l'expert de la Marine, souligne qu'un homme comme Fisk est censé posséder une très grande expérience : *"En tant qu'amiral avec un insigne à deux étoiles, il a certainement passé 25 à 30 ans dans le métier pour atteindre ce rang",* explique Coons. *"Il a probablement fait 4 ou 5 tournées à l'étranger, d'une durée de 6 à 9 mois à chaque fois. Il a dû quitter sa famille pour se rendre dans des zones de conflits. Tout cela doit se sentir dans la manière dont Common incarne Fisk".*

Common a fait de son mieux pour se plonger dans cet état d'esprit et a, au passage, acquis un respect encore plus grand pour les militaires : *"J'ai beaucoup appris, notamment sur les dangers que les officiers de la Marine affrontent. J'en suis venu à apprécier cette mentalité, dans laquelle il n'y a pas d'individualisme car tout le monde vit la même expérience. Cette mentalité définit le personnage de Fisk et ses convictions".*

Fisk doit également faire face à son supérieur, Donnegan : *"Donnegan a tôt fait de penser que la Troisième Guerre mondiale a commencé. Il a un regard sur le conflit que Fisk considère archaïque. Fisk est d'une génération plus tolérante qui veut maintenir la paix. Au Pentagone, ils représentent des stratégies diamétralement opposées"*, poursuit-il.

Common a surtout été intéressé par ce conflit réaliste. *"Même si c'est un film de divertissement avec énormément d'action et de suspense, j'apprécie que l'intrigue souligne des thèmes et problèmes auxquels nous sommes confrontés de nos jours"*, dit-il.

Dans un pari un peu fou pour éviter à tout prix le déclenchement d'une guerre, Fisk fait alliance avec Jayne Norquist, une analyste de la NSA : *"Fisk et Jayne Norquist ont une façon similaire de voir les choses en essayant d'envisager une autre option qu'un conflit armé"*, explique Common.

C'est Linda Cardellini, connue pour ses débuts télévisés dans FREAKS AND GEEKS, pour son rôle dans la célèbre série MAD MEN ainsi que pour le rôle de Laura Barton dans AVENGERS – L'ÈRE D'ULTRON, qui a été engagée pour jouer l'analyste. Cette année, on la retrouve également dans le film L'OMBRE D'EMILY, aux côtés d'Anna Kendrick et Blake Lively.

Linda Cardellini n'a pas hésité à incarner une des femmes les plus compétentes de Washington. *"C'est totalement différent de tout ce que j'ai pu faire auparavant"*, déclare-t-elle, *"et l'idée d'avoir un mot à dire dans le centre de crise est exaltant. J'adore le fait que cette femme soit aussi une mère qui travaille, une femme qui partage son temps entre les soucis banals de la sphère domestique et l'obligation de devoir garder pour elle des secrets parmi les plus dangereux au monde. C'est très subtil mais présent et je pense que ça influe sur la façon dont elle prend des décisions"*.

Pour compléter la distribution, un quartet d'officiers Navy SEALs durs à cuire et à la répartie mordante sont chargés de s'infiltrer en Russie pour essayer de sauver le Président russe légitime de sa propre armée. Ils sont incarnés par Toby Stephens (MEURS UN AUTRE JOUR, 13 HOURS, PERDUS DANS L'ESPACE : LA SÉRIE), Michael Trucco (PAS UN BRUIT), Zane Holtz (UNE NUIT EN ENFER : LA SÉRIE) et Ryan McPartlin (J. EDGAR).

"J'adore les Navy SEALs dans HUNTER KILLER. Ils apportent énormément d'action au film, ainsi que de l'humour, du divertissement et un côté bagarreur – le genre de situation auquel je suis habitué ... ils ont fait un travail extraordinaire !", note Gerard Butler.

Stephens incarne le chef des opérations clandestines, le lieutenant Bill Beaman, un homme sarcastique mais néanmoins dévoué. Il a envisagé le rôle comme une occasion amusante de se plonger dans l'univers des unités d'élite et a adoré l'entraînement militaire. *"J'ai fait beaucoup de recherches sur les SEALs, le genre d'entraînement qu'ils suivent et ce qu'on attend d'eux sur le terrain. Mais la recherche, c'est une chose"*, souligne-t-il. *"Quand on le vit, même superficiellement"*

comme ça a été le cas, on a du mal à croire ce que ces hommes affrontent et à quel point ils doivent se montrer courageux. Quand on a un sac plein sur le dos, une arme lourdement chargée et tout le reste du matériel, courir ne serait-ce que 100 mètres est épuisant, et ça l'est encore plus sur un terrain accidenté tout en essayant d'échapper à des tirs. Ce qu'ils font chaque jour est difficile à imaginer".

L'entraînement, même s'il n'était pas du même niveau que celui des véritables SEALs, a été gratifiant : *"Quand on travaille avec des membres des forces spéciales et de l'armée, on ne veut surtout pas être celui qui n'assure pas. On sait bien qu'on ne peut pas être aussi efficace que des gars qui font ce type de choses depuis des années, mais on veut être assez bon pour rendre hommage à leurs capacités".*

Tout en se plongeant dans l'univers clos des opérations clandestines de Beaman, Stephens a néanmoins remarqué qu'il était facile d'oublier la complexité de l'intrigue de HUNTER KILLER. *"Je pense que le spectateur va vraiment apprécier les différents univers de l'action du film. On a d'un côté la claustrophobie et l'atmosphère anxieuse du sous-marin et de l'autre les opérations clandestines qui se déroulent dans de grands espaces sur fond de tirs. Ce cocktail rend la situation vraiment intéressante".*

Les Weldon remarque que le personnage de Stephens est un parfait contrepoint face au commandant Glass, qui est si efficace dans un espace confiné : au contraire, il ne peut être enfermé ou contenu, ne serait-ce par des milices armées. *"Toby est animé par une détermination absolue : il a pris en compte l'attitude sarcastique et pleine d'esprit de Beaman face au danger et lui a donné une réelle profondeur",* déclare Weldon. *"En même temps, Toby a la capacité d'être en empathie avec autrui, même s'il a un côté assez endurci. Je pense que le spectateur va être surpris par son interprétation".*

PLONGER DANS LES ABYSSES

L'intrigue de HUNTER KILLER se déroulant à trois niveaux différents (un sous-marin jouant au chat et à la souris au fond des mers, une opération clandestine des forces américaines au sein d'une base russe et la réaction des hauts gradés au sein du Pentagone), il a fallu concevoir trois films en un.

Pour accomplir cette prouesse, Donovan Marsh a travaillé avec une équipe artistique comprenant le directeur de la photographie sud-africain Tom Marais (AVENGED), le chef décorateur Jon Henson (CRIMINAL-UN ESPION DANS LA TÊTE) et la chef-costumière Caroline Harris (LEGEND, 42, CHEVALIER).

Deux des décors les plus complexes du film ont été réalisés dans les studios Ealing de Londres, le plus ancien studio de cinéma au monde à avoir fonctionné sans discontinuer depuis sa création. C'est là, sous la houlette de Henson, que les membres de l'équipe ont minutieusement reproduit le moindre détail de l'intérieur d'un sous-marin nucléaire de classe Virginia réputé pour sa maniabilité et sa capacité à mener plusieurs missions, sur une immense plate-forme mouvante. Les sous-marins de classe Virginia, apparus dans les années 1990, sont aujourd'hui équipés du dernier-cri en matière de technologie furtive, d'espionnage et de systèmes

d'armement, et sont tellement efficaces qu'ils vont faire partie de la flotte de la Marine américaine jusqu'en 2 043 au moins.

Après être monté à bord d'un sous-marin de classe Virginia en compagnie de Butler à Pearl Harbor, Marsh voulait que spectateur découvre ce qu'il avait lui-même appris au cours de cette expérience extraordinaire. *"Ce qui m'a le plus impressionné, c'est que ce sous-marin n'était pas du tout tel que je l'avais imaginé, et c'est peut-être à cause de la représentation habituelle des sous-marins au cinéma",* s'interroge-t-il. *"Souvent, l'intérieur du sous-marin ressemble à une Corvette, tout est chromé et impeccable. Mais un réel sous-marin en état de marche n'est pas conçu pour être beau. C'est une machine de guerre qui doit être pratique. La Marine ne regarde pas à la dépense en matière de technologie, mais l'armée ne s'intéresse pas à l'aspect esthétique. En fait, un sous-marin a une dimension industrielle. Il y a des tuyaux, des câbles et des choses clouées au mur partout où on pose les yeux. C'est ce que je souhaitais montrer, parce que ça véhicule une certaine énergie et un certain pouvoir. Et c'est également assez inattendu".*

L'équipe des décors, qui s'est servie de photographies officielles de la Marine du sous-marin classé Secret Défense et de la technologie d'impression 3D, a pu réaliser une copie qui semblait suffisamment réaliste pour inspirer complicité et courage. *"On a été vraiment enthousiasmés par le décor et surtout par l'opportunité de pouvoir montrer un sous-marin qui n'a jamais été vu par le public ou dans un film auparavant",* déclare John Thompson.

"Dans notre accord avec la Marine américaine, nous avons convenu que tout ce qui aurait trait au sous-marin serait authentique. Ils ont été assez coopératifs pour nous laisser montrer ce sous-marin pour la toute première fois et Jon Henson a pu donc passer plusieurs semaines avec des décorateurs de la Marine et des ingénieurs. Il en est revenu en ayant appris les plus infimes détails, jusqu'à la couleur des câbles. La Marine a aussi mis quelqu'un à disposition pour guider et aider Jon et son équipe au cours de la conception du décor. Nous tenions à ce que ce soit suffisamment précis pour que quelqu'un ayant déjà servi sur un sous-marin Virginia puisse le reconnaître immédiatement s'il venait sur le plateau", poursuit Thompson.

Et en effet, quand l'ancien commandant de sous-marin George Wallace a visité le plateau, il a été stupéfait : *"Le décor m'a vraiment donné la sensation d'être à bord d'un Virginia",* raconte-t-il. *"De tous les films de sous-marins que j'ai vus, celui-ci a de loin le décor le plus réaliste".*

Le décor devait être plus vaste qu'un véritable sous-marin pour permettre à Marsh les amples mouvements de caméras qu'il affectionne, mais suffisamment étroit pour exprimer le sentiment de claustrophobie et l'impossibilité de s'échapper que les hommes et femmes à bord affrontent au quotidien. Pour ajouter au réalisme, le mouvement reproduisant les embardées de la plate-forme pouvait littéralement mettre tout le monde la tête en bas quand il était activé. Gerard Butler a été fortement impressionné : *"Je n'en revenais pas, le sous-marin de Pearl Harbor a été tellement bien reproduit, il était juste un petit plus vaste pour permettre les mouvements des caméras. Il était équipé des mêmes périscopes, des mêmes écrans*

des sonars, des mêmes cartes de navigation et des mêmes boutons de commande. J'avais vraiment l'impression d'être à bord".

L'extérieur de l'USS Arkansas a été construit dans le célèbre réservoir d'eau des studios Pinewood, où les séquences aquatiques de nombreux films ont été tournées. C'est là que le commandant Glass et ses hommes préparent le sous-marin pour leur mission dans les eaux territoriales russes. C'est là également que le zodiac russe est tracté aux côtés de l'Arkansas et que Glass rencontre son collègue des opérations clandestines Beaman pour la première fois. La séquence sous-marine dans laquelle Beaman tente de sauver le président russe a été tournée quant à elle dans les réservoirs géants des studios de Leavesdon.

Pendant ce temps, sur un autre plateau à Ealing, Gary Olman, Linda Cardellini et Common suivaient les événements dans une cellule de crise méticuleusement reconstituée du centre militaire national de commandement du Pentagone.

La plupart des scènes d'action se déroulant en Russie ont été tournées en Bulgarie. C'est une réelle base navale bulgare à Varna sur la côte de la Mer Noire qui représente la base navale russe de Polyarny, la ville de l'extrême nord-ouest du pays où l'amiral félon Durov prend son propre Président en otage. L'intérieur de l'imposant centre de commande de Polyarny a été construit aux studios Nu Boyani de Sofia en Bulgarie, ainsi que les intérieurs du sous-marin russe du commandant Andropov et la salle des sonars de l'USS Arkansas.

Avec de tels décors et lieux de tournage, le directeur de la photographie a collaboré étroitement avec Gerard Butler pour manœuvrer sans heurts dans des espaces aussi étroits et exposés au danger, se concentrant en particulier sur un flot continu d'images et la construction d'un suspense insoutenable. *"J'ai été sensible au fait que tout soit tellement cinématographique, et à la façon dont Donovan et Tom ont su instiller de l'énergie jusque dans les moments les plus intenses"*, déclare Butler.

Les experts de l'armée ont quant à eux travaillé non seulement avec les décorateurs mais également avec l'intégralité des équipes pour veiller à ce que tout soit rigoureusement exact, des uniformes jusqu'aux couchettes du sous-marin. *"On a donné des conseils en matière d'accessoires et de costumes mais aussi pour la conception des scènes, afin d'être conforme à la manière dont le ministère de la Défense ferait les choses. Il y a eu beaucoup de concessions et quelques compromis mais au bout du compte on a eu la chance de montrer l'armée en action d'une façon très proche de la réalité"*, déclare Coons.

Cette authenticité, essentielle pour Butler, Marsh et les producteurs depuis le début du projet a pu se retrouver sur l'ensemble des décors et a été une inspiration constante pour l'ensemble des acteurs, des techniciens et des consultants. *"J'ai eu sur le plateau des experts qui m'ont dit avoir eu parfois l'impression qu'ils étaient en mer"*, déclare Coons, ravi. *"J'espère donc que les spectateurs vont avoir le même sentiment. HUNTER KILLER offre une opportunité au spectateur de vivre une expérience militaire vraiment réaliste mais également de voir une autre dimension essentielle de la Marine : honneur, courage et dévouement démontrés envers et contre tout"*.

GLOSSAIRE D'ARGOT DES SOUS-MARINIERS

ANGLES AND DANGLES : Laps de temps au cours duquel un sous-marin effectue d'importantes manœuvres pour changer de profondeur.

BAFFLES : Angle mort situé à l'arrière d'un sous-marin permettant aux sous-marins ennemis de se cacher.

BAGGED : Situation où l'on se retrouve à effectuer une mission qui était destinée à un autre

BLUE NOSE : marin qui a franchi le cercle arctique ou antarctique.

BUNKIE : Terme affectueux pour désigner un lit

CADILLAC : Balai et seau essoreur.

CHASING THE BUBBLE : Tenter de remettre un bateau d'aplomb

CLEAN SWEEP : Une mission couronnée de succès

COUNTDOWN CALENDER : Calendrier utilisé pour indiquer les jours qui restent avant le retour au port

CRAZY IVAN : Virage à 180° destiné à effrayer les sous-marins à vos trousses

FISH : Torpilles

GOAT LOCKER : Terme affectueux pour désigner la cabine du commandant

JOE NAVY : Terme désignant un militaire de carrière dans la marine

MIDNIGHT COWBOY : Officier qui se retrouve assigné à faire le tour de garde de nuit

MOUSE HOUSE : Zone occupée par les experts en missiles

PING JOCKEYS : Techniciens du sonar

RACKING OUT : Aller se coucher

RAIN LOCKER : Cabine de douche

RUN, JUMP AND PUKE : Test d'aptitude physique des marins

SCUTTLEBUTT : fontaine à eau ou rumeur (en raison du fait que les rumeurs se propagent souvent autour des fontaines à eau)

SEA DADDY : Membre d'équipage aguerri

SKIMMER : Terme péjoratif pour un navire de guerre de surface

TDU IT : Jeter quelque chose (abréviation de "poubelle")

ZOOMIES : Radiation

ZULU 5 OSCAR : Intrus ou personne tentant de monter à bord sans en avoir l'autorisation



DEVANT LA CAMÉRA

GERARD BUTLER

Le commandant Joe Glass

Acteur au charme et à l'humour incomparables, Gerard Butler a séduit les spectateurs du monde entier grâce à l'étendue de son registre.

Il a récemment tourné dans CRIMINAL SQUAD, aux côtés de 50 Cent, Pablo Schreiber et O'Shea Jackson Jr.

Il a achevé le tournage de KEEPERS, thriller psychologique inspiré d'une énigme non résolue et authentique et d'ANGEL HAS FALLEN, troisième opus de la trilogie entamée avec LA CHUTE DE LA MAISON BLANCHE et poursuivi avec LA CHUTE DE LONDRES. Il y donne la réplique à Morgan Freeman, Jada Pinkett Smith, Piper Perabo, et Lance Reddick. Il prêtera aussi sa voix à Stoick dans le troisième épisode de DRAGONS, aux côtés de Cate Blanchett, Jonah Hill, Craig Ferguson, et Kristen Wiig.

Il s'est illustré en acteur de premier plan dans 300 de Zack Snyder, où il campe le roi Léonidas : le film a engrangé plus de 450 millions de dollars de recettes mondiales, après un premier week-end battant tous les records. Il s'est encore illustré dans plusieurs films dépassant les 100 millions de dollars au box-office comme CHASSEUR DE PRIMES d'Andy Tennant, avec Jennifer Aniston, L'ABOMINABLE VÉRITÉ de Robert Luketic, avec Katherine Heigl, L'ÎLE DE NIM, avec Jodie Foster et Abigail Breslin, P.S. I LOVE YOU de Richard LaGravenese, avec Hilary Swank, LE FANTÔME DE L'OPÉRA, d'après le spectacle d'Andrew Lloyd Webber, et LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE, avec Angelina Jolie.

Parmi sa filmographie, citons GEOSTORM, LAST CALL, GODS OF EGYPT, LOVE COACH, MACHINE GUN de Marc Forster, ENNEMIS JURÉS de et avec Ralph Fiennes, ROCKNROLLA de Guy Ritchie, BEOWULF, LA LÉGENDE VIKING, LE MATCH DE LEUR VIE, DEAR FRANKIE, avec Emily Mortimer, PRISONNIERS DU TEMPS, LE RÈGNE DU FEU, LA DAME DE WINDSOR de John Madden, avec Judi Dench, HARRISON'S FLOWERS d'Elie Chouraqui, et LA CERISAIE d'après Tchekhov.

En 2008, avec son associé Alan Siegel, il a monté la société de production G-BASE qui a produit neuf longs métrages comme QUE JUSTICE SOIT FAITE de F. Gary Gray, LA CHUTE DE LA MAISON BLANCHE, LA CHUTE DE LONDRES, THE SEPTEMBERS OF SHIRAZ, présenté à Toronto, et THE HEADHUNTER'S CALLING. Par ailleurs, la structure produit et développe plusieurs séries pour la télévision, des documentaires et des projets multimédias.

Il est très engagé dans plusieurs causes humanitaires, comme Mary's Meals, organisation destinée à servir un repas par jour à un enfant scolarisé. Il est également membre d'Artists for Peace and Justice, association humanitaire qui combat la pauvreté dans le monde et promeut la justice sociale depuis 2009.

Né en Écosse, il fait ses débuts sur scène à l'âge de 12 ans dans la comédie musicale "Oliver !" Il mène d'abord des études de droit avant de monter sur les planches à Londres. En 1996, il décroche le rôle principal de la pièce "Trainspotting", avant de s'illustrer dans "Snatch" et "Soudain l'été dernier" de Tennessee Williams, avec Rachel Weisz, montée au Donmar Warehouse.

GARY OLDMAN

Le chef d'État-major des armées Charles Donnegan

S'imposant aux spectateurs de monde entier dans des rôles emblématiques, Gary Oldman est considéré comme un acteur majeur de sa génération depuis plus de 30 ans. Il a ainsi incarné Winston Churchill dans LES HEURES SOMBRES de Joe Wright, qui lui a valu l'Oscar du meilleur acteur, Sirius Black, parrain d'Harry Potter, le commissaire Jim Gordon, partenaire de Batman/ Bruce Wayne dans son combat contre la criminalité, le comte Dracula, Beethoven, Ponce Pilate, Lee Harvey Oswald, Joe Orton, Sid Vicious, et George Smiley, le célèbre personnage créé par John Le Carré. Ce dernier rôle, dans le film de Tomas Alfredson, LA TAUPE (2011), lui a valu des citations à l'Oscar, au BAFTA, au British Independent Film Award et au prix du cinéma européen du meilleur acteur.

En 2011, il a été récompensé pour l'ensemble de sa carrière aux Empire et aux Gotham Independent Film Awards, et en 2014, les membres du London's Circle Critics Film Awards lui ont décerné le prix Dilys Powell d'excellence au cinéma. L'acteur britannique a joué dans deux des sagas les plus lucratives de l'histoire : HARRY POTTER (dans 5 des 8 films que compte la saga) et BATMAN (dans les 3 volets réalisés par Christopher Nolan).

Débutant sa carrière en 1979, il travaille d'abord exclusivement au théâtre, puis alterne, de 1985 à 1989, entre les planches du Royal Court Theatre et les plateaux de cinéma et de télévision. Il a notamment joué dans le téléfilm de Mike Leigh, MEANTIME (1984) et l'épisode "The Firm" (Alan Clarke, 1989) de la série SCREEN TWO (1986-91).

Parmi sa filmographie, citons SID & NANCY (Alex Cox, 1986), PRICK UP YOUR EARS (Stephen Frears, 1987), ROSECRANTZ & GUILDENSTERN SONT MORTS (Tom Stoppard, 1990), LES ANGES DE LA NUIT (Phil Joanou, 1990), JFK (Oliver Stone, 1991), DRACULA (Francis Ford Coppola, 1992), TRUE ROMANCE (Tony Scott, 1993), LUDWIG VAN B. (Bernard Rose, 1994), LÉON et LE CINQUIÈME ÉLÉMENT (Luc Besson, 1994 & 1998), AIR FORCE ONE (Wolfgang Petersen, 1997), HANNIBAL (Ridley Scott, 2001), LE LIVRE D'ELI (Albert & Allen Hughes, 2010), ENFANT 44

(Daniel Espinosa, 2015) et LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTLEMENT (Matt Reeves, 2014).

En 1997, il écrit, réalise et produit NE PAS AVALER, qui fait l'ouverture du 50e festival de Cannes et vaut à son actrice principale Kathy Burke le prix d'interprétation féminine. Le film remportera encore le prestigieux prix Channel Four du meilleur réalisateur au festival d'Édimbourg, 3 BIFA (British Independent Film Awards) pour les acteurs Ray Winstone, Kathy Burke et Laila Morse, et les BAFTA du meilleur scénario et du meilleur film britannique. Avec Douglas Urbanski, il produira par la suite MANIPULATIONS (Rod Lurie, 2000), interprété par Joan Allen et Jeff Bridges. Le film est cité à 2 Oscars, 2 Golden

Globes et 3 prix de la SAG (Screen Actors Guild), dont celui du meilleur acteur dans un rôle secondaire pour Gary Oldman. L'ensemble de la distribution ainsi que le scénariste et réalisateur recevront encore le prix Alan J. Pakula décerné par la Broadcast Film Critics Association.

Il réalisera prochainement FLYING HORSE, avec Ralph Fiennes et Benedict Cumberbatch, et sera à l'affiche de THE WOMAN IN THE WINDOW de Joe Wright.

COMMON

John Fisk

Lauréat de l'Oscar, du Golden Globe, de l'Emmy et du Grammy, Common est comédien, musicien et militant et enchaîne les succès.

Il a récemment achevé le tournage de THE KITCHEN, d'après la série de BD DC Comics.

Il a aussi prêté sa voix à YÉTI & COMPAGNIE. On le retrouvera dans THE HATE YOU GIVE de George Tillman Jr, avec Amandla Stenberg, Issa Rae et KJ Apa, qui s'inspire du roman d'Angela Thomas, et THREE SECONDS d'Andrea Di Stefano, aux côtés de Clive Owen, Rosamund Pike et Joel Kinnaman.

On l'a vu dans SELMA, autour des manifestations sur les droits civiques : avec John Legend, il a remporté l'Oscar et le Golden Globe de la meilleure chanson ("Glory"). En 2016, il s'est illustré dans SUICIDE SQUAD de David Ayer, qui a battu des records au box-office mondial.

L'an dernier, il a donné la réplique à Keanu Reeves dans JOHN WICK 2 et a joué dans A HAPPENING OF MONUMENTAL PROPORTIONS, avec Allison Janney, et MEGAN LEAVEY, avec Kate Mara, Tom Felton, Bradley Whitford et Edie Falco.

Il assurera la production exécutive de BLACK SAMURAI, d'après la série littéraire de Marc Olden, qui a inspiré le film éponyme de 1977. On le verra dans QUICK DRAW, thriller produit par Lorenzo di Bonaventura et Content Media.

Côté production, il a été producteur exécutif de BURNING SANDS dont il a interprété la chanson "The Cross" avec Lianne Le Havas. Le film a été présenté à Sundance, puis diffusé sur Netflix. Il est encore producteur exécutif de la série THE CHI, récit initiatique situé à Chicago et signé Lena Waithe, auteur primé à l'Emmy.

Son 11^{ème} album, "Black America Again", est sorti en novembre 2016. Il comprend notamment le titre "Black America Again", avec Stevie Wonder, et "Letter to the Free" qu'on entend dans le documentaire 13TH d'Ava Duvernay. La chanson lui a valu un Emmy. Après avoir collaboré à cet album, Common, Robert Glasper et Karriem Riggins se sont retrouvés pour monter le groupe August Greene. Le trio s'est produit sur scène début 2018 au Highline Ballroom de New York et a sorti son premier album en mars.

LINDA CARDELLINI

Jayne Norquist

Citée au SAG, à l'Emmy et au Spirit Award, Linda Cardellini est l'une des comédiennes les plus éclectiques de sa génération. Elle tourne aussi bien pour le cinéma que pour la télévision. Elle sera à l'affiche de la série DEAD TO ME, aux côtés de Christina Applegate.

Côté petit écran, on l'a vue dans BLOODLINE, avec Kyle Chandler, Ben Mendelsohn, et Sissy Spacek.

On la retrouvera dans L'OMBRE D'EMILY de Paul Feig, aux côtés d'Anna Kendrick et Blake Lively, autour d'une bloggeuse mère de famille qui tente de découvrir la vérité sur la disparition mystérieuse de sa meilleure amie.

On la verra aussi dans GREEN BOOK de Peter Farrelly, avec Viggo Mortensen et Mahershala Ali, THE CURSE OF LA LLORANA de Michael Chave (et produit par James Wan), avec Patricia Velasquez et Sean Patrick Thomas, et FONZO de Joseph Tank, aux côtés de Matt Dillon, Kyle MacLachlan et Tom Hardy.

Elle s'est fait remarquer dans le rôle de Sylvia Rosen, maîtresse de Don Draper dans la sixième saison de MAD MEN. Sa prestation lui a valu sa première nomination à l'Emmy en 2013. Elle a aussi campé la sportive Lindsay Weir dans FREAKS AND GEEKS, couronnée à l'Emmy, et l'infirmière Samantha Taggart dans URGENCES.

En 2015, elle a donné la réplique à Will Ferrell et Mark Wahlberg dans VERY BAD DADS de Sean Anders (produit par Will Ferrell). Suite au succès du film, elle a enchaîné avec VERY BAD DADS 2 aux côtés de John Cena, Mel Gibson, et John Lithgow.

La même année, elle a campé Laura Barton, épouse de Clint Barton dans AVENGERS: L'ÈRE D'ULTRON et a inscrit son nom au générique de WELCOME TO ME de Shira Piven, aux côtés de Kristen Wiig, Tim Robbins, Joan Cusack, James Marsden et Wes

Bentley, considéré comme l'un des dix meilleurs films de l'année par le National Board Review.

En 2012, elle a campé Kelli dans RETURN, avec Michael Shannon et John Slattery, qui lui a valu une nomination à l'Independent Spirit Award. Le film a été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs du festival de Cannes en 2011.

Elle a prêté sa voix à SCOOBY-DOO et s'est illustrée dans LE FONDATEUR de John Lee Hancock, avec Michael Keaton.

TOBY STEPHENS

Bill Bearman

Grâce à ses rôles multiples sur scène, au cinéma et à la télévision, Toby Stephens s'est imposé comme un acteur de tout premier plan. Né à Londres, il suit ses études à la London Academy of Music and Dramatic Art (LAMDA), qui figure parmi les plus anciennes écoles d'art dramatiques du Royaume-Uni et dont la réputation est indiscutable.

On le retrouvera bientôt dans le remake de PERDUS DANS L'ESPACE.

Tout récemment, il s'est produit à Broadway dans "Oslo", thriller politique autour de l'accord de paix historique entre Israël et l'OLP de 1993.

Il a aussi joué dans THE JOURNEY, projeté hors compétition à la 73^{ème} Mostra de Venise et au festival de Toronto.

Il s'est sans doute fait connaître pour son interprétation du capitaine Flint dans BLACK SAILS. Créée par Jonathan E. Steinberg et Robert Levine et produite par Michael Bay, la série a connu récemment sa quatrième – et ultime – saison. Il s'est associé avec Michael Bay pour 13 HOURS de Michael Bay.

En 2013, Stephens s'est produit, aux côtés de sa femme Anna-Louise Plowman, dans "Private Lives" au Gielgud Theatre de Londres.

En 2010, il a été plébiscité par la critique pour la reprise de "The Real Thing" de Tom Stoppard, dans une mise en scène d'Anna Mackmin, à l'Old Vic Theatre. La même année, il s'est illustré dans "La mort de Danton" : c'était la première fois qu'il jouait au Royal National Theatre de Londres. Il a également joué dans THE BLUE GERANIUM mettant en scène le personnage de Miss Marple créé par Agatha Christie. Puis, on l'a retrouvé sous les traits d'un inspecteur de police très narcissique dans la série VEXED aux côtés de Lucy Punch.

En 2009, il a campé le prince John dans la troisième saison de ROBIN DES BOIS. La même année, il s'est produit dans "La maison de poupée" d'Ibsen, aux côtés de Gillian Anderson et Christopher Eccleston, au Donmar Warehouse de Londres.

En 2007, il a interprété Jerry dans une reprise de "Trahisons conjugales" de Pinter, dans une mise en scène de Roger Michell. Il a également campé Homer dans "The Country Wife" de William Wycherley, dans une mise en scène de Jonathan Kent.

En 2006, il a tourné dans l'adaptation de JANE EYRE pour la BBC.

En 2005, il incarne un capitaine de l'armée britannique dans THE RISING: BALLAD OF MANGAL PANDEY qui retrace la rébellion indienne de 1857. En 2004, il campe Hamlet pour la Royal Shakespeare Company : le Guardian salue sa prestation qui, selon le journal, est l'une des interprétations les plus galvanisantes du jeune prince danois.

En 2002, il est devenu l'un des plus jeunes méchants de la saga James Bond en interprétant Gustav Graves dans MEURS UN AUTRE JOUR, aux côtés de Pierce Brosnan et Halle Berry.



FICHE ARTISTIQUE

Le commandant Joe Glass	GERARD BUTLER
Charles Donnegan.....	GARY OLDMAN
John Fisk.....	COMMON
Sénateur de l'Illinois.....	HENRY GOODMAN
Sénateur de l'Iowa	COLIN STINTON
Le commandant Forbes	ADAM JAMES
Jayne Norquist.....	LINDA CARDELLINI
Bill Beaman	TOBY STEPHENS
Turner	SHANE TAYLOR
McCaw	KOLA BOKINNI
Brickowski	MIKEY COLLINS
Kaplan	WILL ATTENBOROUGH
Nichols.....	KIERON BIMPSON
Cob Wallach	DAVID GYASI
Reed.....	MICHAEL JIBSON
Park.....	CHRISTOPHER GOH
Devin Hall.....	MICHAEL TRUCCO
Matt Johnstone	RYAN MCPARTLIN
Paul Martinelli.....	ZANE HOLTZ
Le président Zakarin.....	ALEXANDER DIACHENKO



FICHE TECHNIQUE

Réalisation..... DONOVAN MARSH
Scénario ARNE SCHMIDT
..... JAMIE MOSS
D'après le livre de GEORGE WALLACE
..... DON KEITH

Producteurs GERARD BUTLER
..... MARK GILL
..... TOBY JAFFE

Producteurs exécutifs CHRISTA CAMPBELL
..... KEVIN KING
..... AVI LERNER

Directeur de la photographie..... TOM MARAIS
Chef décoratrice..... JON HENSON
..... JAMES H. SPENCER
Monteur MICHAEL J. DUTHIE
Chef costumière..... CAROLINE HARRIS
Chef maquilleuse LYNDA ARMSTRONG
Compositeur TREVOR MORRIS
Casting..... PAM DIXON
..... ELAINE GRAINGER

